Les égouts nous menacent

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **28 (1956)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-124566

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

bres à des prix tels – vu la crise – que ceux-ci représentent une grande partie, sinon la totalité du loyer. Ces locataires se trouvent ainsi, totalement ou presque, exemptés de leurs frais de loyer et pendant ce temps les jeunes ménages ne trouvent pas à se loger.

7. Enfin et surtout, l'effrénée spéculation sur les immeubles et les terrains. M. Bates écrit, par exemple, qu'il est juste qu'un terrain vaille aujourd'hui le double ou à peu près de ce qu'il valait avant la guerre, du fait de la dépréciation de la monnaie. Mais on connaît des terrains, en particulier suburbains, offerts aujourd'hui à *dix fois* leur valeur de 1939, simplement parce que leur « situation » a changé, que la ville s'est rapprochée, et qu'il faut à tout prix construire.

Ce sont là divers inconvénients de la situation actuelle, qui n'infirment en rien la nécessité d'un contrôle des loyers, mais qui devraient impliquer au contraire, dans les stipulations d'application de celui-ci, un certain nombre de clauses permettant de parer à des abus éclatants, lesquels, à leur tour, sont en partie, si l'on veut, un aspect, voire une conséquence de la situation actuelle et du contrôle, mais qui, d'autre part, pourraient être palliés plus ou moins aisément, afin d'atténuer l'énorme différence de prix (du simple au double, le plus souvent) existant entre les anciens et les nouveaux appartements.

(Coopérateur suisse.) A. D.

LES ÉGOUTS NOUS MENACENT

Il est des problèmes que l'homme de la rue envisage rarement et qui, toutefois, sont d'une importance brûlante et quasiment vitale. Celui des égouts par exemple. Certes, il arrive que l'on se demande où vont tous ces gros canaux qui sillonnent le sol de nos villes, mais sans s'inquiéter de savoir ce que devient leur contenu. Autrefois, on était à peu près au courant, car les égouts n'étaient souvent que de simples rigoles creusées au milieu de la rue et dans lesquelles les gens vidaient tout ce dont ils voulaient se débarrasser. On se plaît encore à imaginer la ménagère se penchant à la fenêtre, son seau à la main, et criant : « Gare à l'eau ! » avant de verser ses déchets dans la rue.

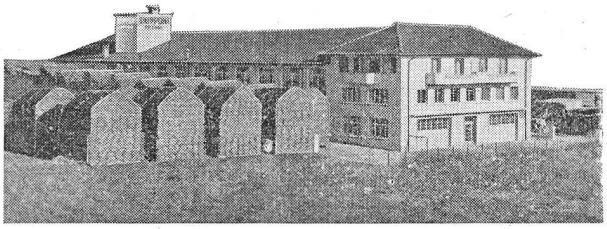
Aujourd'hui la technique du tout-à-l'égout est généralisée et constitue un réel progrès dans l'hygiène de l'habitation. Mais le mal a été reporté plus loin, à la sortie des canaux, dans les eaux publiques (le plus souvent celles de nos lacs). En effet, le cycle biologique de nos lacs, dont l'évolution est lente, a été fréquemment modifié par ce procédé et le résultat s'en fait sentir actuellement d'une manière désagréable, voire dangereuse.

Voilà pourquoi l'épuration des eaux usées pose aujourd'hui un problème important qu'on ne peut plus ignorer et qu'il faut résoudre à tout prix.

La poliomyélite peut être causée par les eaux usées

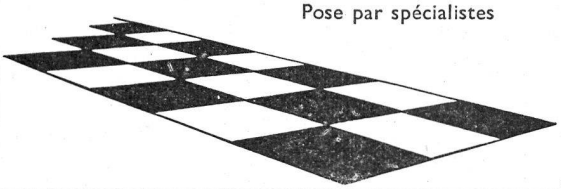
Les cours d'eau pollués sont devenus des égouts à ciel ouvert, traversant souvent des centres habités.

Pour parer aux inconvénients qui en résultent, communes ou particuliers les mettent sous canalisations,



GIUPPONE FRÈRES
ENTREPRISE DE MENUISERIE
LAUSANNE-MALLEY 16 TÉLÉPHONE (021) 24 01 61

BARBEY & Cie S. A.
LAUSANNE - Gare du Flon
Carrelages - Revêtements
Mosaïques - Eviers
Fournitures - Gros - Détail
Pose par spécialistes



Protection des charpentes contre
Vers du bois - Fourmis - Champignons
ARBEZOL
L. GUGGISBERG Conservation du bois LAUSANNE
1 Rue Ancienne-Douane - Tél. 021 / 23 68 71

A. ABREZOL
Entretien d'immeubles
Transformations
Tous travaux soignés de
PLATRERIE
PEINTURE
LAUSANNE Rue César-Roux 22 Tél. 22 86 00

Entreprise générale
ED. CUÉNOD S. A.
GENÈVE Rue des Plantaporrêts 8 - BEX Rue du Marché

Bâtiment - Travaux publics
Maçonnerie - Gypserie - Peinture

Béton armé - Réparation et entretien d'immeubles

Papiers peints
R. BORGNANA & Cie

LAUSANNE
Beau-Séjour 1 (annexe B. C. V.)

WILLY BRAUCHLI

CHAUFFAGES CENTRAUX

LAUSANNE Mauborget Téléphone (021) 23 32 95

Entreprise de ferblanterie
Couverture - Appareillage
Concessionnaires
Christin & Bürki
Ancienne Maison Christin Frères
Lausanne - Rue de la Barre 4
Tél. 22 93 84 - Maison fondée en 1876

Paratonnerres - Vérification électrique

reportant en aval les mêmes inconvénients. L'auto-épuration due à l'aération et à la lumière solaire diminue aussi. Les lacs se polluent d'autant plus et les boues d'égouts qui souillent les rives constituent de parfaits bouillons de culture pour les microbes pathogènes, typhoïdes, paratyphoïdes, etc.

Il résulte d'études faites à l'étranger, aux Etats-Unis notamment, que les épidémies de poliomyélite pourraient avoir aussi pour cause les eaux usées.

Or, parallèlement, des foules toujours plus nombreuses profitent de nos lacs en été. Les sports nautiques sont à l'ordre du jour.

Nous consommons 900 litres d'eau par jour et par personne

On constate d'une manière générale que le débit des sources diminue. A part l'usure normale des captages, la multiplication des territoires asséchés par drainages et certains déboisements ont amenuisé les réserves du sous-sol. D'autre part, les besoins augmentent dans des proportions considérables, tant par accroissement de la population que par la demande journalière par tête d'habitant. Ainsi, par exemple, la ville de Lausanne accusait en 1945 une consommation journalière maximum de 550 litres par habitant. En 1952, elle dépassait 900 litres. Les causes en sont la généralisation de l'eau courante, l'établissement des salles de bains, la climatisation des locaux commerciaux et industriels, l'arrosage intensif des cultures maraîchères.

Toutes les sources importantes sont utilisées. Les quelques résurgences qui pourraient être encore captées ne compenseraient pas l'augmentation des besoins. Les lacs, réservoirs inépuisables, sont notre seule ressource.

La vie des lacs est compromise

Les lacs vivent et évoluent. Les uns, comme le Léman et celui de Neuchâtel, sont encore relativement sains. D'autres, comme le lac de Zurich, ou plus près de nous, le lac de Morat, sont dans une situation alarmante. Si l'on se promène un jour de printemps le long des magnifiques grèves qui vont de Salavaux à Faoug, on constate que l'eau est recouverte sur plusieurs mètres de largeur d'une matière visqueuse, d'une couleur brun rougeâtre, d'allure répugnante : il s'agit d'une algue appelée couramment sang des Bourguignons. Si elle était déjà connue à Morat au début du XIXe siècle, elle n'apparaissait que quelques jours par an. Actuellement, elle manifeste ses effets durant plusieurs mois. Or c'est une algue caractéristique des eaux polluées.

Le déversement des eaux usées dans les lacs crée une fumure favorable au développement de la végétation aquatique, prive les eaux profondes d'oxygène, et tend à transformer nos magnifiques nappes d'eau en étangs fétides, impropres à fournir aux cités l'eau saine nécessaire à leur vie.

L'évolution des lacs est lente. Le Léman met douze ans pour se remplir, le lac de Neuchâtel dix ans et celui de Morat deux ans. Il serait dangereux de différer les mesures à prendre jusqu'au moment où le mal sera plus grave. *Aspan.*

LE TAPIS, ÉLÉMENT DE CONFORT

Un tapis est un élément décoratif, certes, mais il est surtout une source de confort parce qu'il réchauffe agréablement nos sols. La notion de luxe qui reste attachée au mot « tapis » n'est plus de mise aujourd'hui. A côté des tapis faits à la main (et dont les prix sont astro-